

Féminisme et maternage, ça va très bien ensemble !

CHRONIQUES D'UNE PARENTALITÉ SANS VIOLENCE

Contrairement aux stéréotypes en vigueur, il semble que les valeurs et les pratiques du maternage proximal s'accordent très bien avec celles du féminisme.

En juin dernier est parue une enquête très intéressante faite par deux professeurs associés de psychologie à l'*University of Mary Washington* (Nord-ouest des États-Unis), Miriam Liss et Mindy Erchull¹.

431 femmes hétérosexuelles américaines ont répondu à un questionnaire en ligne sur ce qu'elles pensaient de trois pratiques caractéristiques d'un maternage proximal² (*attachment parenting*), à savoir l'allaitement prolongé, le cododo, et le portage intensif ; comment elles voyaient le fait d'imposer à l'enfant des horaires stricts ; et, enfin, ce qu'elles pensaient qu'une féministe répondrait à ces questions.

Elles étaient partagées en quatre groupes : féministes et mères (147 personnes), féministes et non-mères (75), mères non féministes (143), non-mères non féministes (66).

DES RÉSULTATS ÉTONNANTS

Résultat : les féministes étaient les plus susceptibles de soutenir les pratiques de maternage proximal, et les non féministes les plus susceptibles d'être partisans d'horaires stricts pour les enfants !

Plus étonnant encore : les non féministes, plus particulièrement celles qui étaient mères, pensaient que les féministes n'étaient pas intéressées par les pratiques de maternage proximal.

Une perception complètement fautive partagée par les mères féministes qui pensaient elles aussi que les féministes ne soutenaient pas ces pratiques et se voyaient donc comme des féministes « atypiques » !

Ces résultats, qui doivent horrifier Elisabeth Badinter³, ne peuvent que réjouir la vieille féministe que je suis, qui a toujours vu une continuité et une cohérence entre d'une part mes combats des années 1970, ma participation à des groupes de *self-help*⁴, et, d'autre part, mes activités au sein de La Leche League, ma « défense et illustration » de l'allaitement en particulier et du maternage en général.

PAS DE L'ESCLAVAGE, DE L'EMPOWERMENT⁵ !

Loin d'être la méthode d'esclavagisation de la femme dénoncée par Elisabeth Badinter, le maternage proximal et l'allaitement ont toujours été pour moi, en plus bien sûr de la meilleure façon de répondre aux besoins du bébé, une source d'*empowerment*, susceptible de rendre les femmes plus fortes, plus affirmées, plus confiantes en leurs capacités.

Et je souscris pleinement aux raisons que donne la féministe américaine Penny Van Esterik, pour intégrer l'allaitement dans les luttes féministes⁶:

- l'allaitement suppose des changements sociaux structurels qui ne pourraient qu'améliorer la condition des femmes,
- l'allaitement affirme le pouvoir de contrôle de la femme sur son propre corps, et met en question le pouvoir médical,
- l'allaitement met en cause le modèle dominant de la femme comme consommatrice,
- l'allaitement s'oppose à la vision du sein comme étant d'abord un objet sexuel,
- l'allaitement exige une nouvelle définition du travail des femmes – une définition qui prenne en compte de façon plus réaliste à la fois leurs activités productives et leurs activités reproductives,
- l'allaitement encourage la solidarité et la coopération entre femmes, que ce soit au niveau du foyer, du quartier, au niveau national et international.

■■■
CLAUDE DIDIERJEAN-JOUVEAU

1 – Miriam Liss, Mindy J. Erchull, « Feminism and Attachment Parenting : Attitudes, Stereotypes, and Misperceptions », *Sex roles* 2012 ; 67 (3-4) : 131-142. <http://www.springerlink.com/content/4717772027137k55/>

2 – J'emploie l'expression, bien qu'elle ne soit pas totalement satisfaisante, parce qu'on sait généralement ce qu'elle recouvre (en tout cas, les lectrices et lecteurs de *Grandir Autrement* le savent !)

3 – Nul doute qu'elle pense qu'après avoir



Grégoire Bouquet

« infiltré » l'OMS, l'Unicef, les professionnels de santé, les écologistes, les politiques... (voir son ouvrage *Le conflit : la femme et la mère*, p. 118-126). La Leche League a aussi infiltré les féministes !

4 – Dans les années 1970 et 1980, groupes de femmes qui voulaient mieux connaître leur corps, se réapproprier leur santé, notamment leur santé reproductive et sexuelle.

5 – Terme anglais très difficile à traduire : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Empowerment> : Capacitation. Pas très beau, n'est-ce pas ?

6 – Voir mon article « L'allaitement est-il compatible avec le féminisme ? », paru en 2003 dans la revue *Spirale* : <http://www.cairn.info/revue-spirale-2003-3-page-139.htm>

Ancienne présidente de La Leche League, rédactrice en chef de la revue *Allaiter Aujourd'hui*, auteure de nombreux ouvrages sur différents thèmes autour du maternage, Claude est également mère de trois garçons et grand-mère. Vous retrouverez désormais sa chronique dans chaque numéro de *Grandir Autrement*.